

Quelques arbres du parc de Grouchy à Osny



*Partez à la découverte du parc de
Grouchy, d'une surface de 42 ha.*

*Il est peuplé d'arbres d'une
trentaine d'espèces différentes.*



Association des Amis de Grouchy
Osny 95520



Quelques arbres du parc de Grouchy



Réalisé par l'association Les Amis de Grouchy
95520 Osny



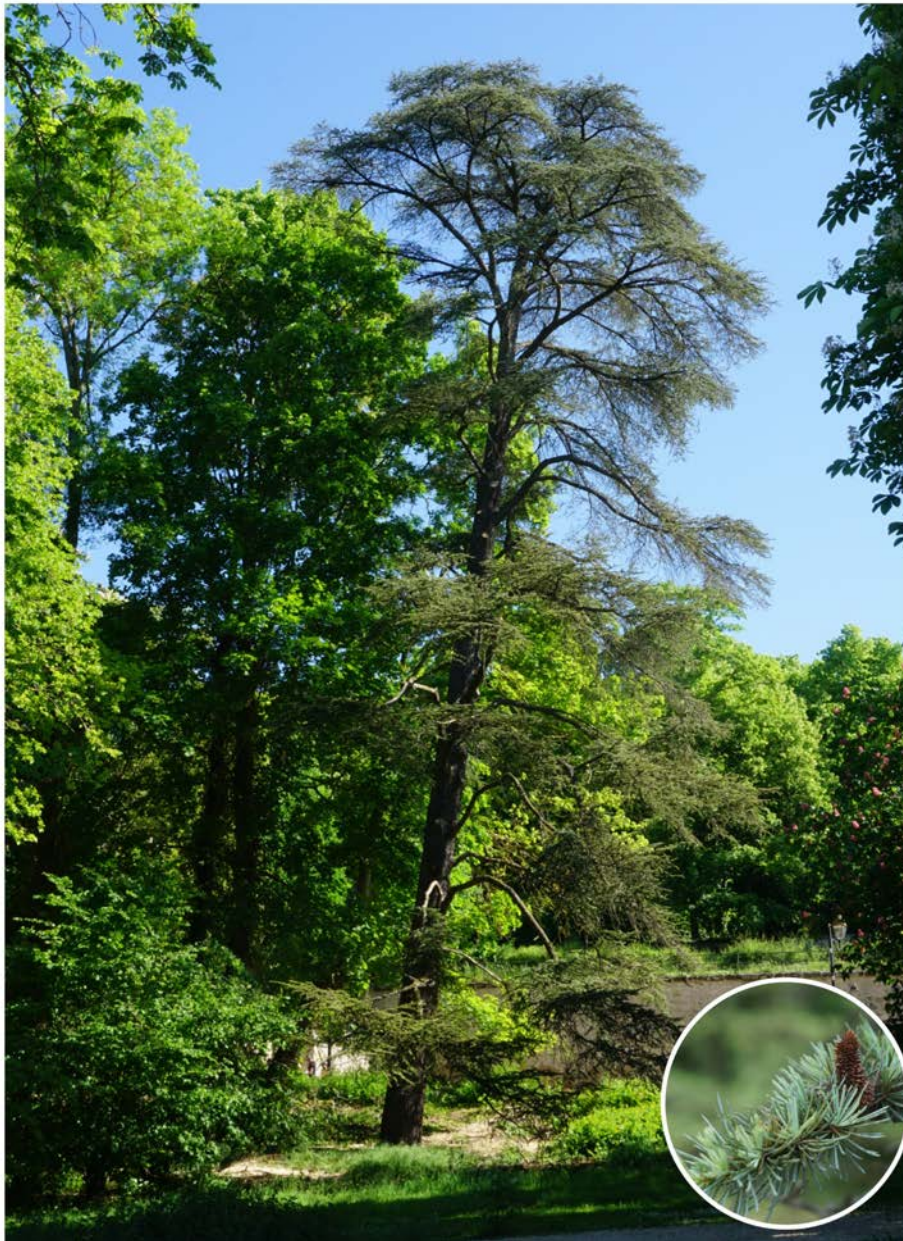
Le parc de Grouchy est un espace boisé de 42 ha, peuplé de multiples variétés d'arbres, avec des arbres remarquables. Le nombre total d'arbres dans le parc de Grouchy est estimé à 20 000, avec plus d'une trentaine d'espèces différentes.



LE TILLEUL à GRANDES FEUILLES (*Tilia platyphyllos* - tiliacées) -> 40 m - Europe, Asie Mineure

Le tilleul à grandes feuilles peut vivre plusieurs siècles. Caractérisé par des feuilles simples en forme de coeur au pétiole* légèrement duveteux. Plus précoce que le tilleul à petites feuilles, les fleurs, dont le pédoncule est partiellement soudé à une bractée* en forme d'aile, sont hermaphrodites* et s'épanouissent en juin après le débourrement*. Très parfumées, elles attirent les insectes, dont les abeilles et recèlent des propriétés apaisantes et antispasmodiques. Les fruits parviennent à maturité en septembre et tombent d'un bloc.

Le tilleul de Grouchy, bien protégé à présent a été élu l'arbre de l'année en 2019. Il a vraisemblablement dépassé les deux cents ans. Il est toutefois entré en senescence*.



LE CEDRE DU LIBAN (*Cedrus libani* – pinacées) -> 40 m - Liban, Syrie, Turquie

Conifère magnifique caractérisé par un port conique lorsqu'il est jeune puis s'aplatissant pour devenir tabulaire après 30 à 40 ans. Les aiguilles sont raides, pointues, de couleur vert sombre ou vert-bleu pour le cultivar*. La floraison des cèdres se produit en automne. Les fleurs mâles sont dressées cylindriques, marron clair. Les fleurs femelles, également dressées, sont beaucoup plus petites, conduisant à des fruits appelés cônes en forme de tonneaux aplatis au sommet qui mettent 2 à 3 ans pour parvenir à maturité. Ils se désarticulent sur l'arbre et ne tombent donc jamais entier au sol.

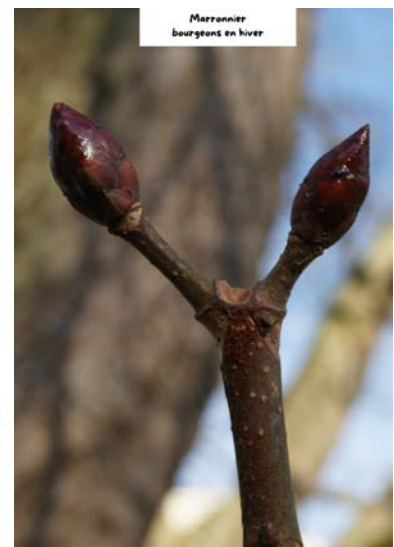
Le cèdre, symbole du Liban, est un arbre sacré pour les trois religions monothéistes.



LE HÊTRE POURPRE (*Fagus sylvatica purpurea*) -> 30/40 m – Europe

Le hêtre pourpre présente les mêmes caractéristiques que le hêtre commun. Seul, son feuillage pourpre devenant cuivré à l'automne le différencie de son cousin. Tous les deux ont besoin d'une atmosphère humide ; c'est pourquoi le réchauffement climatique constitue un danger à terme pour ces arbres majestueux.

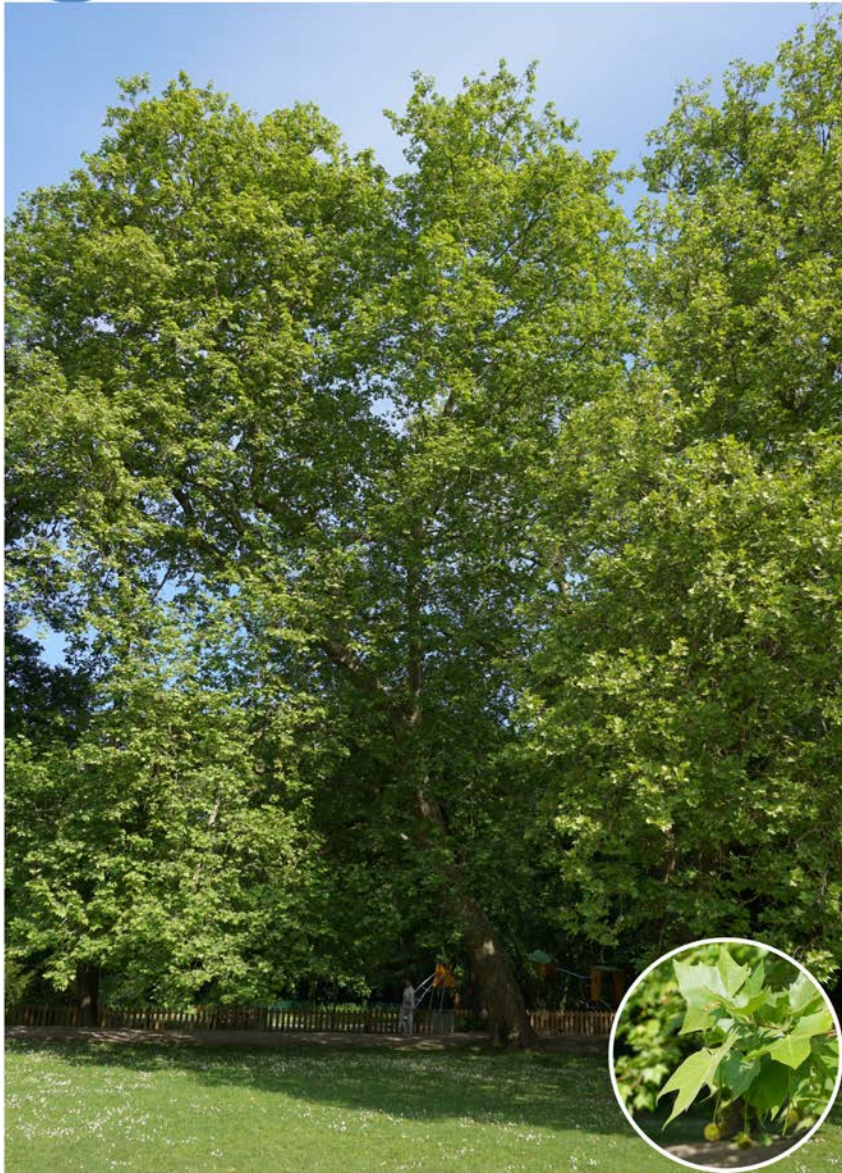
Le hêtre est reconnaissable en hiver à ses bourgeons élancés et fusiformes et à son tronc lisse et argenté.



LE MARRONNIER D'INDE (*Aesculus hippocastanum* – hippocastanacées) → 30 m - Balkans

Arbre trapu et puissant, le marronnier d'inde est un magnifique arbre d'ornement aux bourgeons gros et collants au printemps. Ses grandes feuilles opposées sont composées palmées. Il développe de superbes fleurs de forme conique blanches rosées ou rouge très voyantes juste après le débourrement*. Ses fruits, les marrons, non comestibles, s'échappent à maturité de grosses bogues à aspérité.

Le marronnier d'inde est reconnaissable en hiver par sa structure imposante, large et ses branches remontantes à leur extrémité, grâce aussi à ses gros bourgeons.



LE PLATANE COMMUN (*platanus acerifolia* – *platanacées*) → 35 m - Espagne

Arbre majestueux et robuste de croissance rapide, très prisé dans les parcs et en alignement, le platane à feuille d'érable est le croisement du platane d'orient et du platane d'occident. Il est surtout présent dans le midi. Il est très reconnaissable, quelle que soit la saison grâce à son écorce qui s'écaille en grandes plaques. Les feuilles sont grandes, palmées aux lobes très pointues. La floraison en mai est peu visible et les fruits pendant au bout d'un long pédoncule* peuvent rester tout l'hiver sur l'arbre.

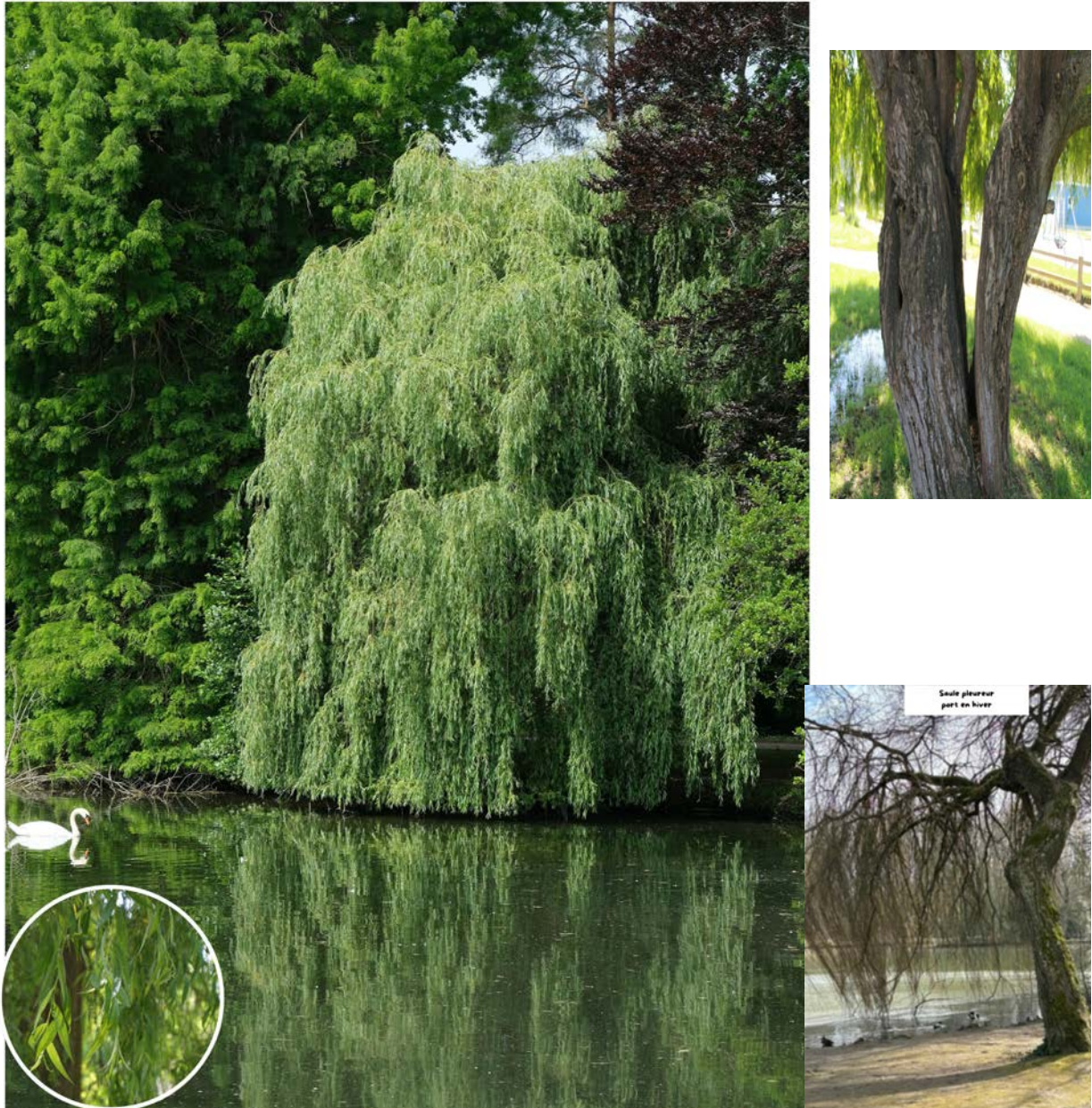
Le platane supporte très bien la pollution et la taille.



L'AULNE GLUTINEUX (*Alnus glutinosa* – *betulacées*) → 20/30 m - Europe, Sibérie, Afrique du Nord

L'aulne glutineux se rencontre dans toutes les zones humides, voire inondées. Il est très présent dans le parc de Grouchy qu'il a colonisé. Il aurait même peut-être donné son nom à la commune (aulne-nid => Osny)

C'est un arbre élégant au port élancé, au tronc très sombre et fissuré. Il se distingue par des bourgeons violets qui s'ouvrent sur des feuilles quasi rondes vert foncé. Monoïque*, les fleurs mâles (des châtons) sont pendantes tandis que les fleurs femelles très petites donnent des fruits ressemblant à de minuscules cônes de conifères. Ils restent tout l'hiver sur l'arbre et nourrissent un passereau, le tarin des aulnes. L'aulne se distingue encore par sa sève qui vire au rouge orangé à l'abattage et par sa réputation d'imputrescibilité sous l'eau.



LE SAULE PLEUREUR (*Salix babylonica* - *salicacées*) -> 25 m Chine

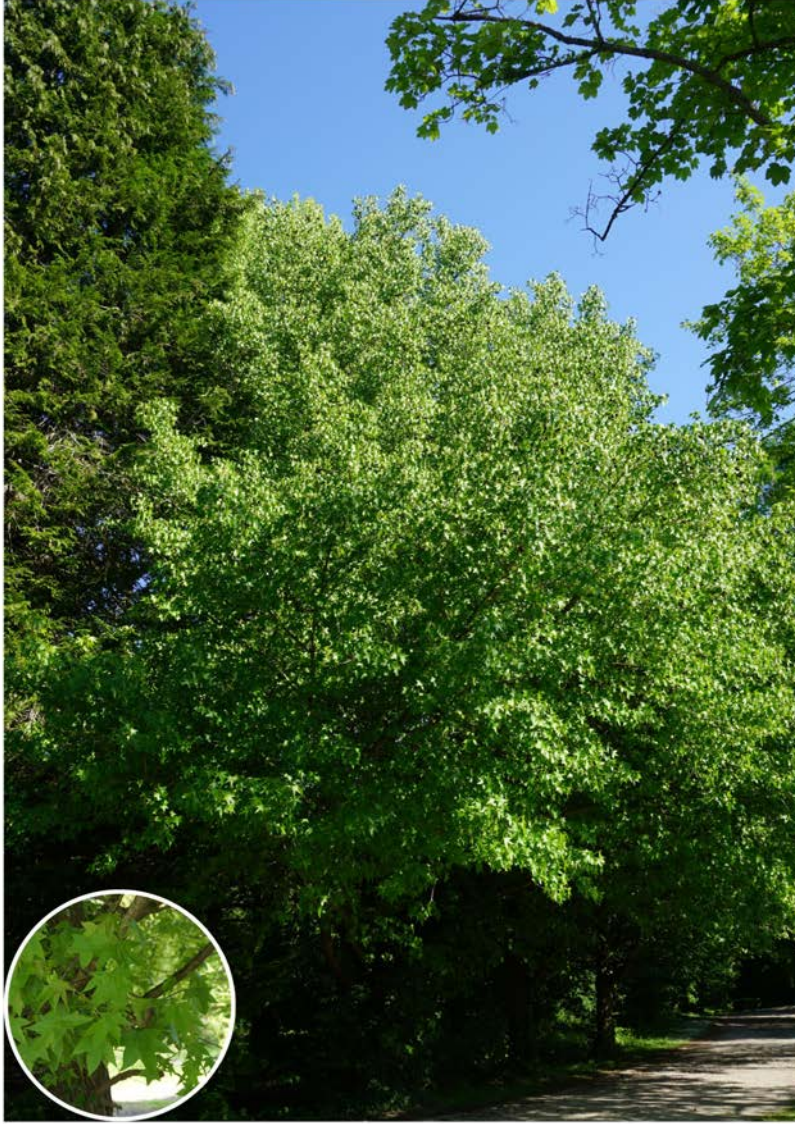
Arbre dont le port retombant est caractéristique et en fait une essence très appréciée et de nature romantique dans les parcs au bord des pièces d'eau. Les rameaux aux feuilles simples, fuselées, alternes de couleur vert clair peuvent retomber jusqu'au sol. C'est une espèce dioïque*, comme toute la famille des saules, où les fleurs apparaissent pendant le débourrement* en avril. Il existe beaucoup de variétés de saules qui se croisent relativement facilement entre eux. En Europe, les saules pleureurs sont pratiquement tous femelles ce qui laisserait penser à l'introduction d'un bouturage femelle. En effet, la multiplication se fait par bouturage.

Le saule pleureur est un hybride qui consomme jusqu'à 400 litres d'eau par jour. On le dit pleureur en raison de gouttes d'eau qui s'échappent de ses feuilles à l'aube.



LE CYPRES CHAUVE (*Taxodium distichum* – cupressacées) -> 50 m - Amérique

C'est un conifère à feuilles (aiguilles) caduques* remarquablement adapté aux milieux humides, voire inondés qui peut vivre de 300 à 600 ans. Ses aiguilles prennent une belle couleur brun chaud en automne et tombent avec toute la ramille. Espèce monoïque*, les fleurs apparaissent en mars/avril et donnent de petits cônes qui se désagrègent lorsqu'ils tombent au sol en libérant les graines. Les cyprès chauves qui vivent au bord de l'eau ou dans des marais développent des racines aériennes appelées pneumatophores pour l'oxygénation du système racinaire situé sous l'eau.



LE COPALME (*liquidambar* – *Altingiacées*) -> 8 à 40 m - Amérique

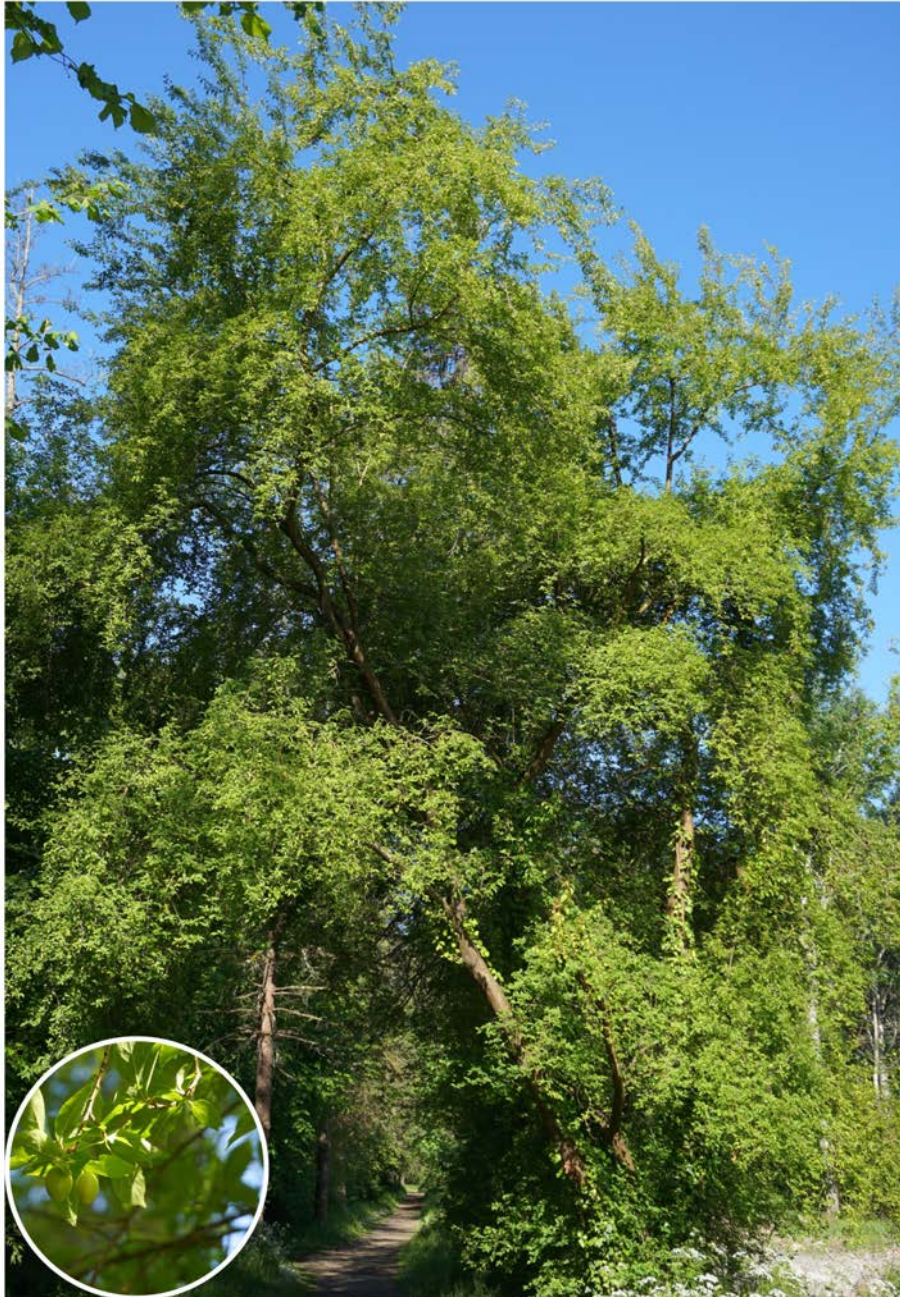
Essence ornementale que l'on trouve dans les parcs, au tronc profondément strié et aux branches parfois liégeuses. Ses feuilles palmées ressemblent à celles de l'érable et se colorent magnifiquement en automne. Espèce monoïque*, les fleurs apparaissant en mai, sont très sensibles aux gels tardifs. Les fruits sont des boules épineuses pendantes, persistant en hiver sur l'arbre. L'arbre produit une résine liquide odorante appelée baume de liquidambar utilisé en parfumerie.



LE HÊTRE COMMUN (*Fagus sylvatica* – fagacées) -> 40 m - Europe

Appelé aussi fayard, grand et majestueux, c'est un feuillu des contrées au climat humide et brumeux. Le hêtre peut constituer des peuplements exclusifs de hêtraies (forêt de Bord, forêt de Lyons en Normandie,...). Il croît relativement vite. Reconnaissable à son écorce mince et lisse, de couleur gris-argent, qui ne varie pas tout au long de sa vie qui peut être de plusieurs siècles. Les feuilles alternes, simples aux bords légèrement onduleux, sont très poilues au printemps. Espèce monoïque*, la floraison du hêtre coïncide avec le débourrement*, les fleurs mâles pendent au bout d'un long pédoncule* tandis que les fleurs femelles sont dressées. Les fruits appelés fânes sont enfermés dans une cupule* qui s'ouvre en quatre à maturité.

Le hêtre est reconnaissable en hiver à ses bourgeons élancés et fusiformes et à son tronc lisse et argenté.



LE MARMOTTIER (*prunus brigantina* - rosacées) 6/8 m – Europe du sud

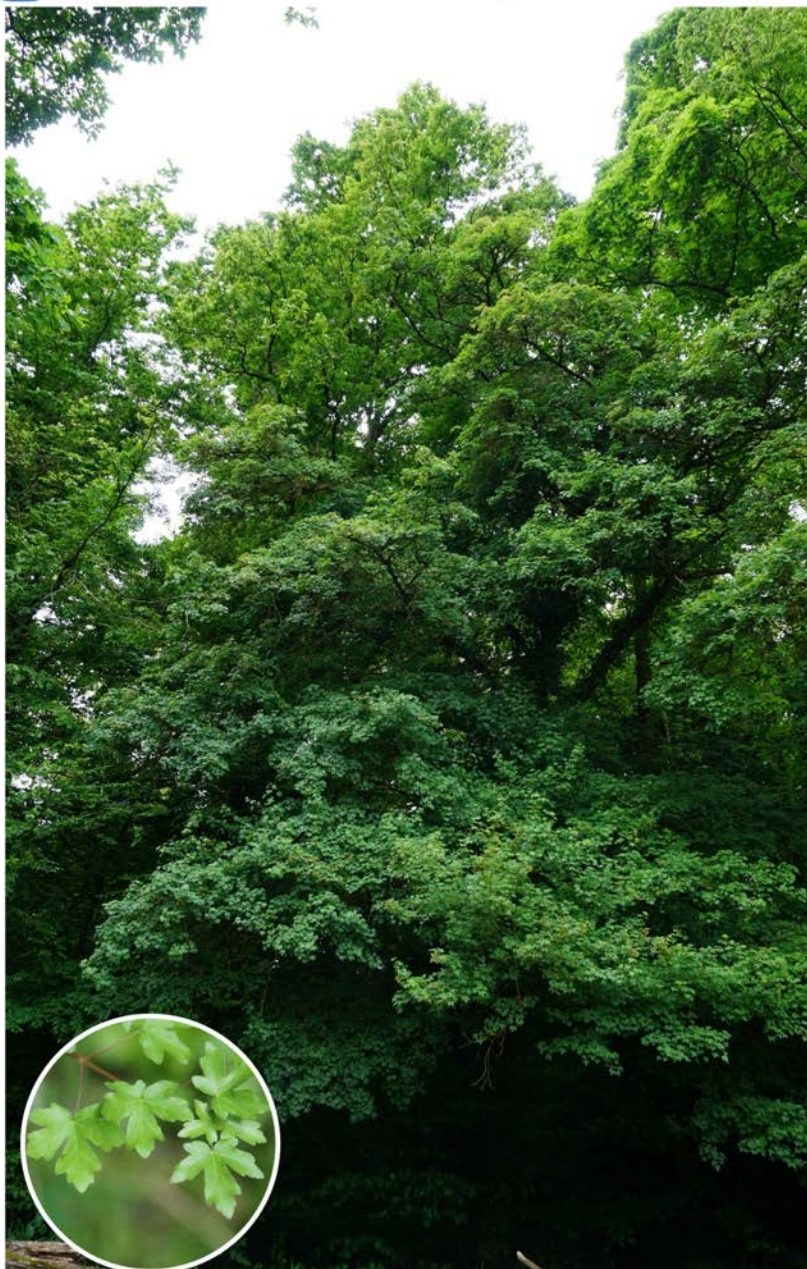
Encore appelé abricotier de Briançon, c'est un arbre fruitier d'altitude que l'on rencontre dans les Alpes du Sud à l'état sauvage où il est endémique*. Ses feuilles simples, ovales, dentées virent au jaune d'or en automne. Ses fleurs blanches et délicates ressemblent aux fleurs de prunier et s'ouvrent en avril. Les fruits ressemblent à de petits abricots de couleur vert-jaune mais sont âcres et plutôt acides ; leur maturité arrive en septembre/octobre.



LE CHÊNE PEDONCULE (*Quercus robur* - *fagacées*) -> 45/50 m - Europe

Le chêne pédonculé est l'arbre le plus répandu en France (28% de la forêt française). Puissant, résistant, il peut vivre plusieurs siècles. Il présente un tronc profondément sillonné et de fortes branches tortueuses. Ses feuilles sont alternes et lobées. Espèce monoïque*, les fleurs mâles pendantes réunies en châtons vert-jaune, apparaissent en avril/mai au débourrement* ; les fleurs femelles sont pratiquement invisibles. Les fruits, des glands reposent dans une cupule* et sont accrochés à un long pédoncule* d'où le nom de l'arbre.

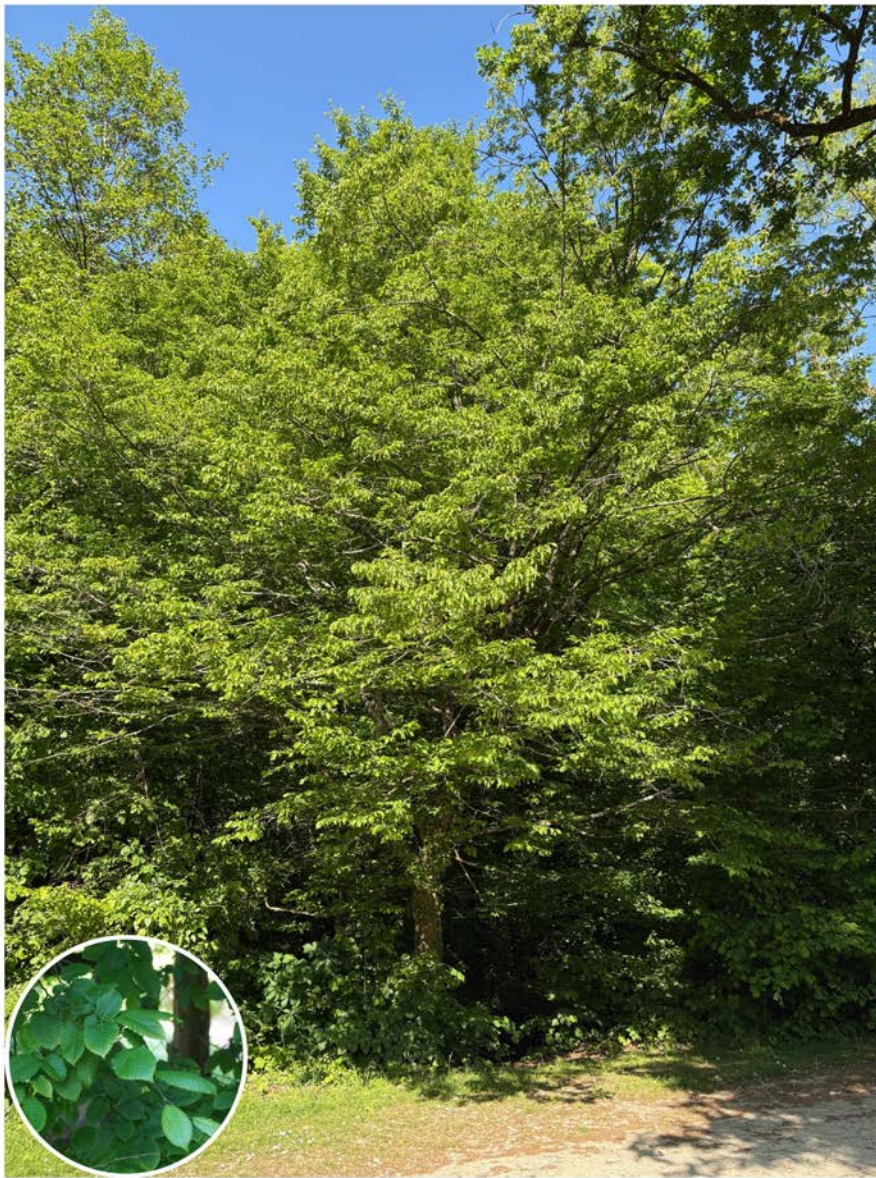
Le chêne est un témoin de l'histoire de France et a sauvé les hommes lors de grandes famines (droit de panage, autorisation de coupe de bois,...) ; le bois de chêne est excellent et sert à tout. L'arbre se reconnaît en hiver par sa structure aux branches épaisses et tortueuses et par ses bourgeons regroupés au bout des rameaux.



L'ERABLE CHAMPÊTRE (*Acer campestre* – acéracées) 12/15 m – Europe, Asie mineure, Afrique du Nord

C'est un petit arbre, joli feuillu, souvent conduit en arbuste que l'on rencontre dans les haies. Il se taille très bien ; ses feuilles sont palmées, opposées, petites à 3 ou 5 lobes arrondis qui prennent de belles couleurs en automne. Hermaphrodites* ou unisexuées*, les fleurs apparaissent pendant le débourrement* réunies en panicules* dressées. Les fruits, des doubles samares* horizontales prennent une couleur rougeâtre à maturité.

L'érable champêtre se présente en arbre dans le parc de Grouchy en compagnie de charmes et de chênes.



LE CHARME (*Carpinus betulus* – Bétulacées) -> 25 m - Europe , Proche Orient

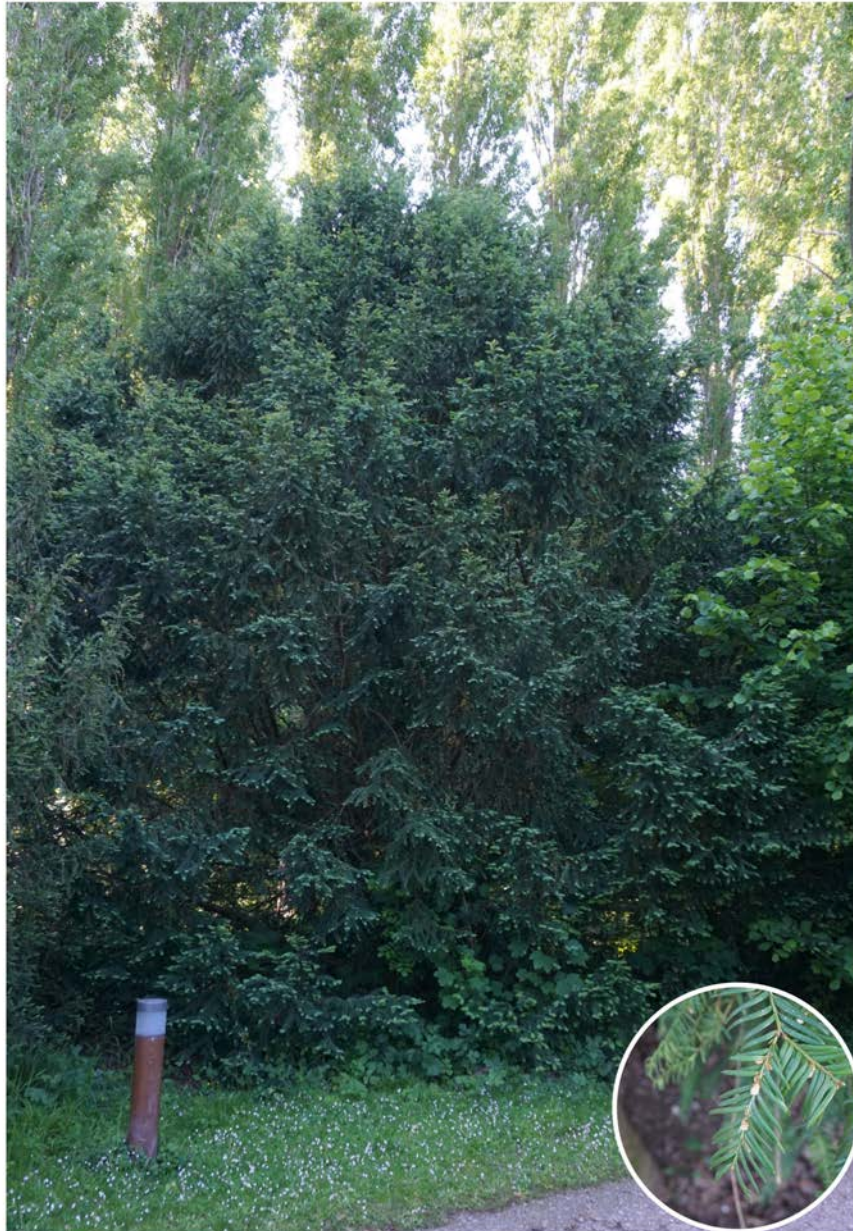
Arbre modeste à l'écorce grise, le plus souvent lisse et tachetée, le charme s'accommode de grands arbres autour de lui, des chênes, des érables. Les feuilles sont simples, gaufrées et souvent marcescentes*. Essence monoïque*, les fleurs mâles et femelles sont des chatons retombants en mai pendant le débourrement*. Les fruits ressemblent à des lampions qui pendent sous les branches. Leur chute dure tout l'hiver. Le charme possède la faculté d'émettre de nombreuses nouvelles pousses dans une saison. C'est pourquoi, il est souvent taillé en charmile pour la constitution de haies.



LE NOYER D'AMERIQUE (*Juglans nigra* – *juglandacées*) -> 30 m - Amérique

Feuillu au tronc très foncé et profondément nervuré, les feuilles du noyer d'Amérique sont composées, longues, alternes, imparipennées*. Espèce monoïque*, les fleurs mâles sont très nombreuses tandis que les fleurs femelles sont réunies par deux. Les fruits, des noix au brou épais, renferment une graine comestible difficile à extraire.

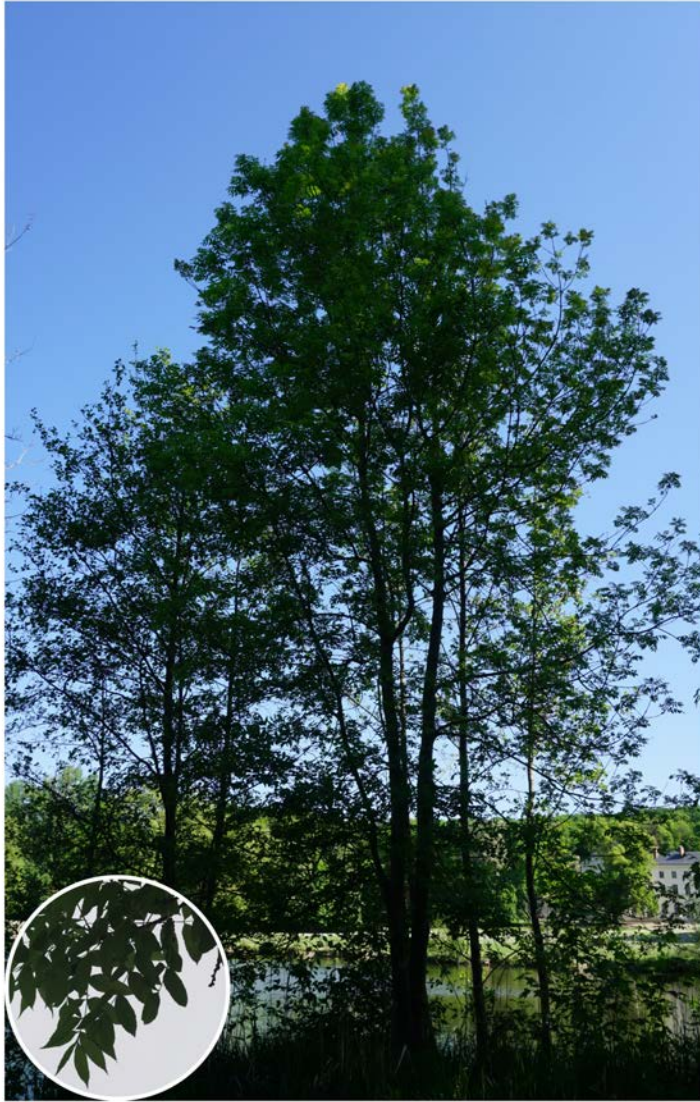
Le bois du noyer d'Amérique est très apprécié pour la fabrication de meubles.



L'IF (*Taxus baccata* – *taxacées*) -> 20 m – Europe, Afrique du Nord, Asie Mineure

Petit conifère à la longévité exceptionnelle, à croissance lente, au tronc brun rouge qui se ramifie à la base. Les aiguilles persistent de 5 à 10 ans sur les rameaux. Espèce dioïque*, les ifs sont soit de genre mâle, soit de genre femelle. Les fleurs mâles sont jaunes tandis que les fleurs femelles donnent des graines brun sombre cachées dans une enveloppe pulpeuse rouge, les arilles. Hormis cet arille, l'if est un arbre très toxique dans tous ses éléments, qui renferme un poison mortel, la taxine, substance cependant recherchée en médecine.

L'If ne produit pas de résine, il ne peut donc pas être appelé résineux.



LE FRÊNE COMMUN (*Fraxinus excelsior* - oléacées) -> 30/40 m - Europe Asie, Mineure

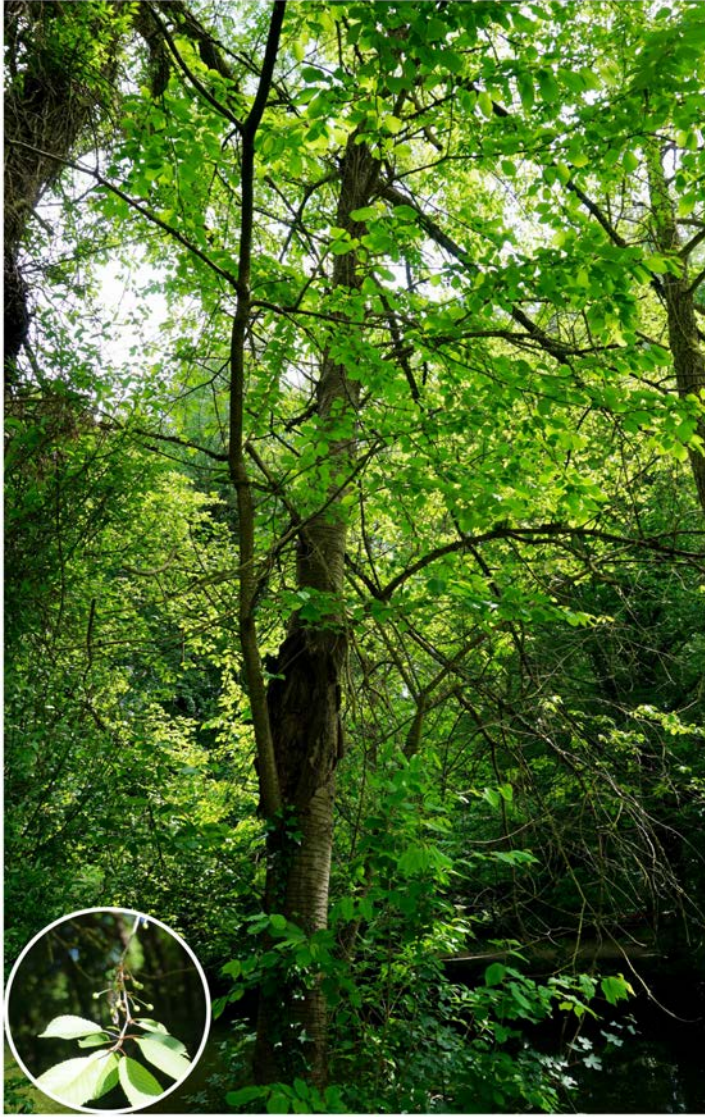
Essence se développant de manière optimale au bord des cours d'eau, le frêne est un feuillu à la couronne aérée, aux longues feuilles opposées, composées imparipennées* qui tombent vertes à l'automne. Il se caractérise par des bourgeons noirs velouté dont un bourgeon terminal plus développé que les bourgeons latéraux. Il débourre tard fin avril/ mai ; les fleurs en panicules* multiflores apparaissent avant le débourrement*. C'est une espèce où l'on rencontre tous les types de reproduction : monoïque, dioïque* ou hermaphrodite. Les fruits sont des samares en forme de languettes réunies en paquets, persistant tout l'hiver sur l'arbre.

Le frêne a servi de fourrage pour les animaux lorsque le foin venait à manquer. Les feuilles sont à la base d'une boisson fraîche et pétillante, la frênette. Il est également à la base de médicaments.



LE TULPIER DE VIRGINIE (*Liriodendron tulipefera* – magnoliacées) -> 35m – Amérique

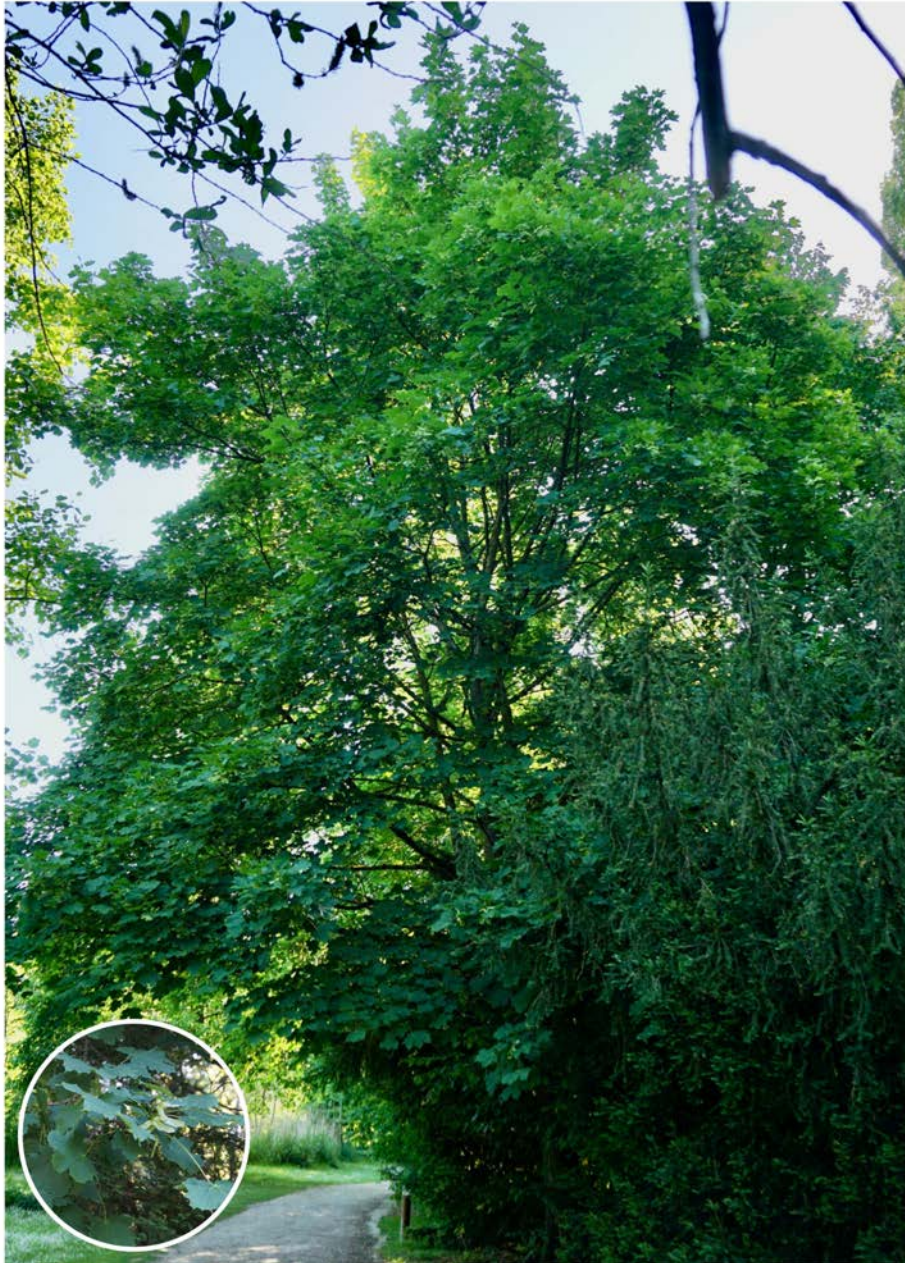
Elément d'ornement très apprécié dans les parcs, le tulipier de Virginie pousse très vite dans un sol riche et profond. Il développe un tronc rectiligne régulièrement fissuré et est très reconnaissable à ses feuilles vert clair aux quatre lobes inégaux virant au jaune d'or en automne. Hermaphrodite*, les fleurs, qui ressemblent à des tulipes de couleur crème barré d'orange apparaissent en mai/juin après le débourrement*. Les fruits sont dressés, porteurs de nombreuses écailles, des samares* ailées qui renferment chacune une graine,



LE MERISIER (*Prunus avium* - rosacées) -> 20/25 m - Europe , Asie

C'est le cerisier des oiseaux qui pousse à l'état sauvage, au tronc brun rouge droit cylindrique orné de bandes transversales appelées lenticelles. Les feuilles, au bout d'un long pétiole* pourvu de petites glandes rouges, sont simples et alternes. Les fleurs, blanches, hermaphrodites* sont très visibles en avril au-dessus des autres essences. Elles s'ouvrent avant le débourrement*. Les fruits, à gros noyaux, les merises sont rouges, comestibles mais amères.

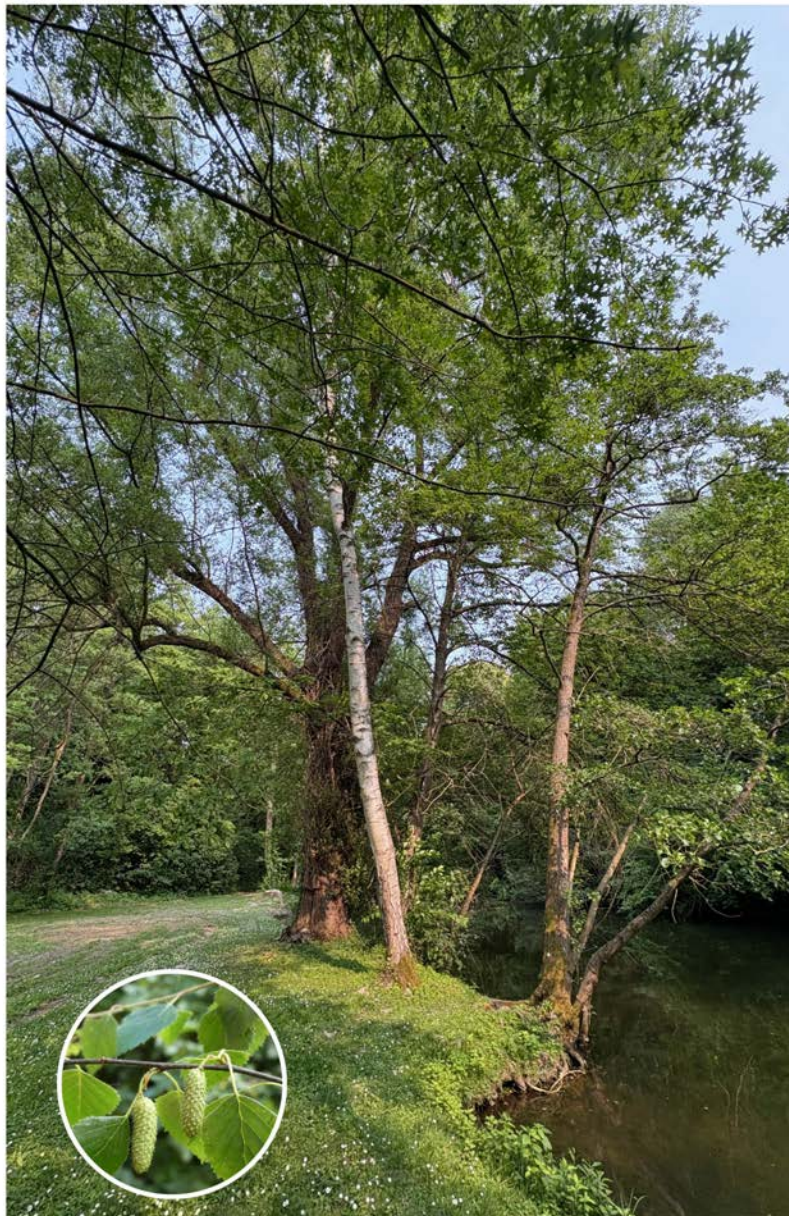
Très reconnaissable en hiver à son tronc à lenticelles



L'ÉRABLE PLANE (*Acer platanoides* - acéracées) → 20-30 m. - Europe

C'est un arbre de grande taille aux branches massives fréquent dans les régions collinéennes et montagneuses d'Europe ainsi que dans les parcs et en alignement en compagnie de l'érable sycomore. Les fleurs, hermaphrodites ou unisexuées apparaissent en bouquets dressés au bout des branches avant le débourrement. Cet érable présente de très belles feuilles palmées au long pétiole, à trois ou cinq lobes plus acérés que ceux du sycomore ; elles virent au jaune orangé en automne. Les fruits, des doubles samares forment un angle très obtus et tombent en tournoyant au sol.

L'érable plane est très voisin de l'érable à sucre canadien.

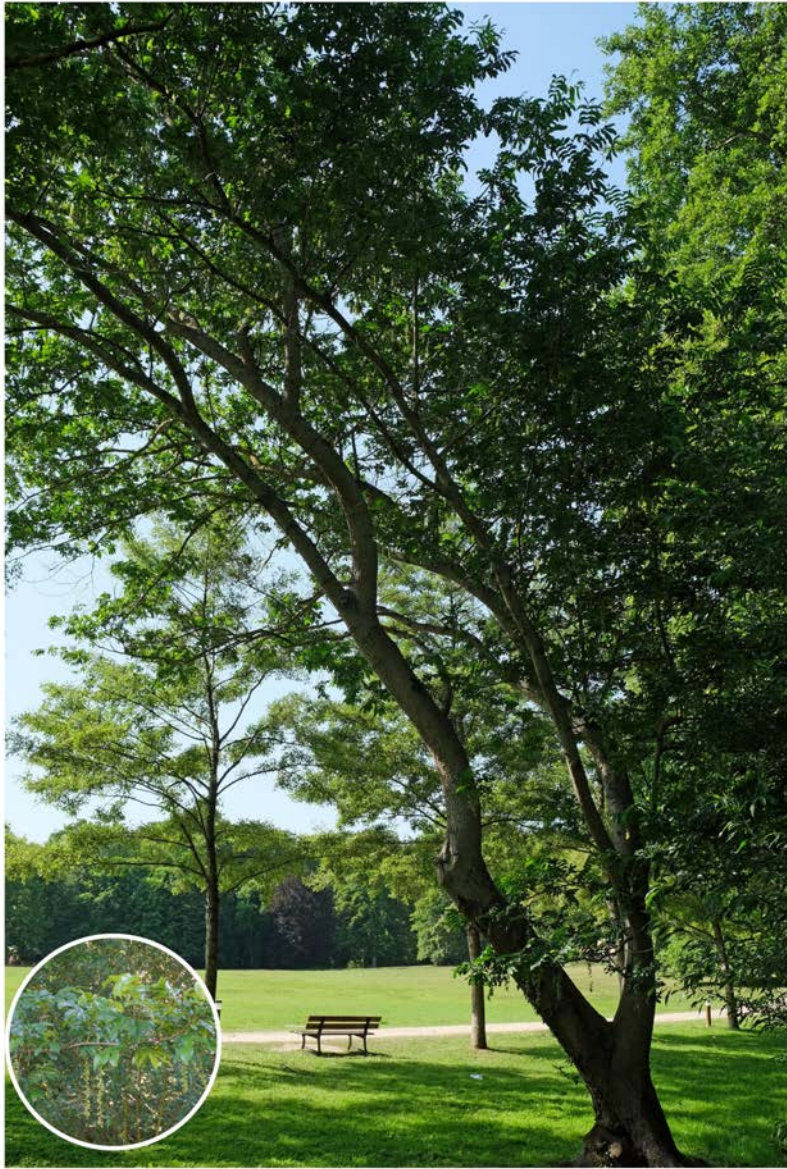


LE BOULEAU VERRUQUEUX (*betula pendula* – *betulacées*) -> 25 m Europe, Asie

Le bouleau est un feuillu gracieux, à croissance rapide, très rustique dont l'aire de vie est immense. C'est une essence pionnière et très adaptable qui disparaît toutefois à l'arrivée d'arbres plus importants.

Le tronc lisse sur les jeunes sujets se blanchit et craquèle avec l'âge. C'est ainsi qu'il est reconnaissable en hiver. Les feuilles, simples, caduques, triangulaires, alternes, sont petites d'un joli jaune doré en automne.

Espèce monoïque*, les fleurs mâles apparaissent dès l'automne précédent tandis que les fleurs femelles arrivent pendant le débourrement* en avril. Les fruits, en forme de petits cylindres, renferment les samares* ailées qui peuvent s'envoler très loin, portées par le vent.



LE PTEROCARYER (*Pterocarya fraxinifolia* – juglandacées) -> 20/25 m - Proche Orient, Europe centrale

Cet arbre pousse à l'état sauvage dans les montagnes du Caucase. Encore appelé **noyer du Caucase**, c'est un arbre d'ornement qui présente une couronne étalée, un tronc gris foncé, strié en long irrégulièrement. Les feuilles sont alternes, composées imparipennées* longues de 20 à 50 cm avec de nombreuses folioles*. Espèce monoïque*, les fleurs mâles et femelles se présentent en longs chatons retombants. Les fruits, des samares ailées, ressemblent à de très petites noix vertes disposés en épis pendants. Le ptérocaryer est utilisé dans les parcs et en alignements.

23

Érable sycomore



L'ERABLE SYCOMORE (*Acer pseudoplatanus* – acéracées) → 35 m - Europe

Grand et bel arbre de parc aux feuilles simples en forme de palme à cinq lobes. Le tronc sombre se desquame en écailles planes. Les fleurs hermaphrodites* ou unisexuées* de couleur vert-jaune apparaissent en même temps que les feuilles et pendent sous les rameaux. Les fruits, ailés, appelés samares tombent à maturité au sol en tournoyant comme les pales d'un hélicoptère. Les graines germent facilement ; c'est pourquoi il est parfois considéré comme invasif.

Le sycomore est aussi recherché par les facteurs d'instruments de musique en raison de la bonne résonance de son bois.

Lexique

- **bractée** : petite feuille ou écaille située à la base d'une fleur
- **caduque** : arbre dont les feuilles tombent à l'automne.
- **cultivar** : plante créée par l'homme
- **cupule** : sorte de coupe qui entoure la fleur ou le fruit de certains végétaux (ex : le gland du chêne repose dans une cupule)
- **débourrement** : période du printemps où les bourgeons des arbres éclosent et les feuilles apparaissent.
- **dioïque** : caractère d'un arbre qui a ses fleurs mâles et ses fleurs femelles sur des pieds différents.
- **foliole** : petite feuille de chaque côté de l'axe foliaire qui caractérise la feuille composée comme celle du frêne ou du noyer
- **hermaphrodite** : fleur pourvue à la fois des organes mâles et femelles
- **imparipenné** : feuille composée comme celle du frêne qui comprend un nombre impair de folioles dont une foliole terminale
- **marcescent** : se dit des feuilles d'un arbre qui restent accrochées l'hiver sur les branches (...le hêtre, parfois le chêne)
- **monoïque** : caractère d'un arbre qui porte sur le même pied des fleurs mâles et des fleurs femelles.
- **panicule** : ensemble de petites fleurs réunies formant une inflorescence souple (ex. fleur d'hortensia, de frêne...).
- **pédoncule** : tige plus ou moins longue portant une fleur ou un fruit
- **pétiole** : partie qui réunit le limbe de la feuille à la tige
- **samare** : fruit portant une aile membraneuse (fruits des érables, des frênes, des ormes...)
- **senescence** : la vieillesse en parlant d'un arbre
- **Unisexué** : fleur pourvue soit des organes mâles, soit des organes femelles



UNE PETITE HISTOIRE DU PARC DE GROUCHY

Le parc de Grouchy, tel que nous le connaissons aujourd'hui, résulte de plusieurs siècles de façonnage, d'abandon, de destruction, de transformation et enfin d'une redécouverte après l'achat par la commune du château et de son parc.

Du plus lointain que nous permettent les écrits qui nous sont parvenus, les premiers aménagements du parc remontent au XVII^{ème} siècle avec **Guillaume Sublet des Noyers** alors propriétaire, qui fit aménager de magnifiques jardins réguliers à la française.

Au XVIII^{ème} siècle, le nouveau propriétaire, **Charles Malo de Lameth** fit remodeler le parc pour en faire un vaste espace dans le goût anglais du moment. Le creusement de l'étang date de cette époque ainsi que la construction de fabriques que l'on peut voir encore comme le temple d'amour. C'est probablement à cette époque aussi que fut entrepris un aménagement paysager par la plantation d'essences adaptées aux zones humides dont certaines en provenance d'un nouveau monde avec lequel les échanges économiques montaient en puissance. Il n'est pas déraisonnable d'imaginer qu'il reste des arbres de cette époque comme le cyprès chauve encore appelé cyprès de Louisiane.

Le parc connut ensuite un délaissement par des propriétaires peu soucieux de ce magnifique écrin.

Il faut attendre **Lazare Weiller** et **Frédéric de Reiset** à la charnière du XX^{ème} siècle pour voir le parc et son château retrouver leur splendeur d'autrefois ; de nombreux arbres furent alors plantés avec recherche et subsistent encore aujourd'hui (platanes, tilleuls, marronniers). L'harmonie qui se dégage de la vue d'ensemble depuis le château date vraisemblablement de cette époque ;

Lilian de Reiset, marquise de Grouchy, affectée par le pillage du château et les multiples coupes de bois réalisés par les allemands durant l'occupation, se résolut à vendre le domaine en 1943 au secours national. La retraite allemande en 1944 entraîna un nouveau pillage de l'ensemble.

La période suivante vit le château devenir une maison d'orphelins alors que le parc n'était plus entretenu et laissé à l'abandon.

Le renouveau vint en 1987 lorsque le domaine acheté par la **commune d'Osny** devint l'hôtel de ville en 1989 et le parc un lieu public après des travaux de restauration importants. Un jardin à la française fut créé du côté de l'orangerie afin de valoriser l'arrivée sur le château et les fabriques enfouies dans la végétation furent restaurées.

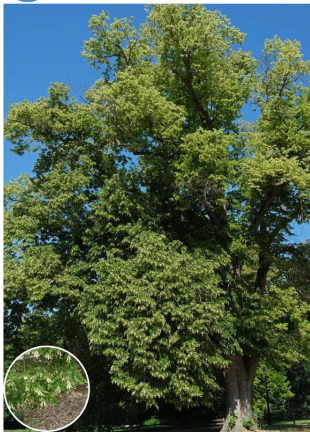
Aujourd'hui, le parc géré par le département du Val d'Oise et l'agglomération de Cergy-Pontoise fait de nouveau l'objet d'un suivi*. Il offre aux osnysois un espace de détente naturel et reposant.

**les coupes actuelles de peupliers de la zone marécageuse sont nécessaires pour renouveler les plantations. En effet ces peupliers, trop vieux pour perdurer, sont devenus fragiles et dangereux.*

Réalisé par l'association « Les Amis de Grouchy »



1 Tilleul à grandes feuilles



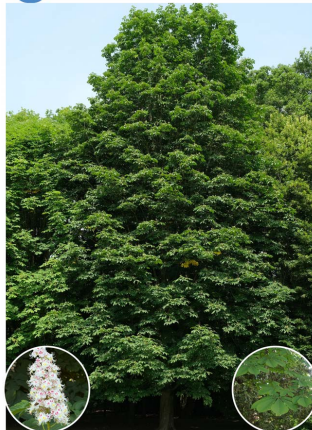
2 Cèdre du Liban



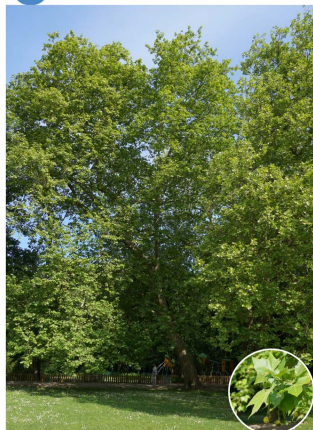
3 Hêtre pourpre



4 Marronnier d'Inde



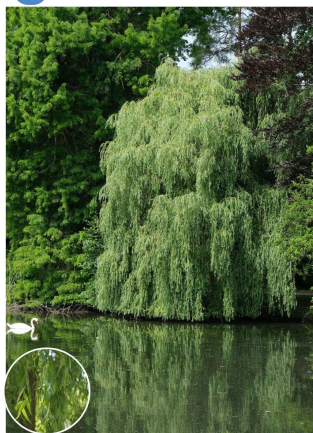
5 Platane commun



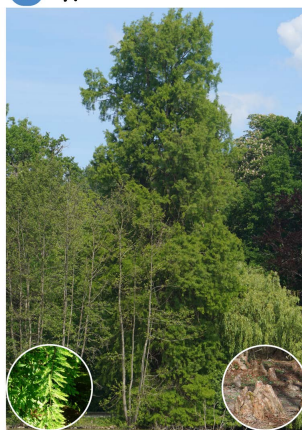
6 Aulne Glutineux



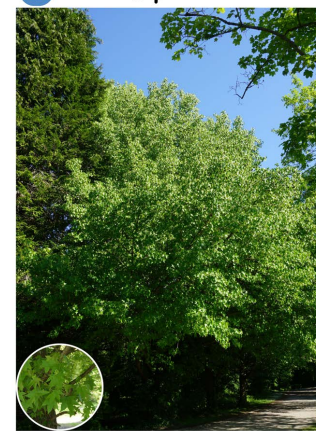
7 Saule Pleureur



8 Cyprès chauve, de Louisiane



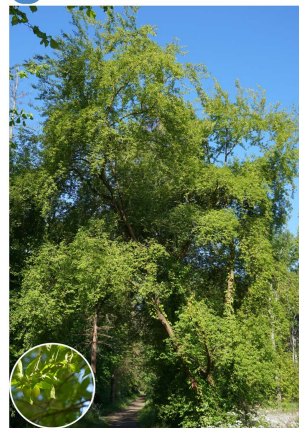
9 Copalme



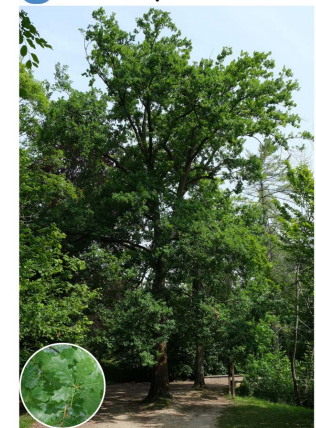
10 Hêtre commun



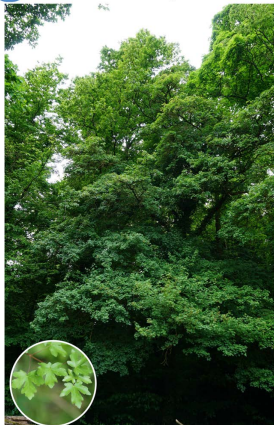
11 Marmottier



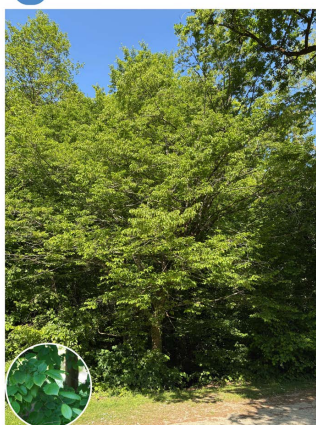
12 Chêne pédonculé



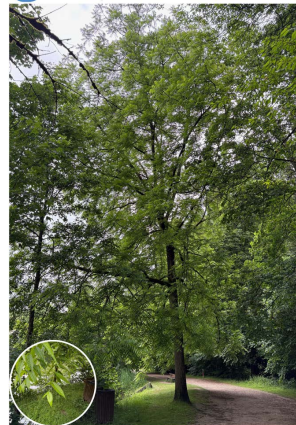
13 **Érable champêtre**



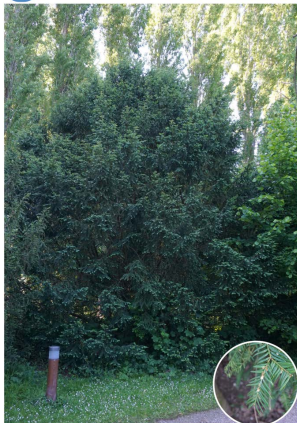
14 **Charme**



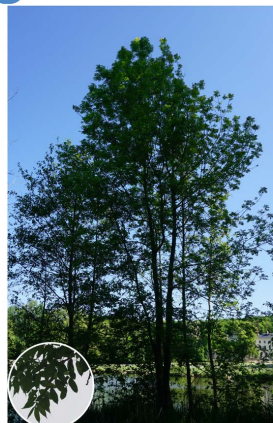
15 **Noyer d'Amérique**



16 **If**



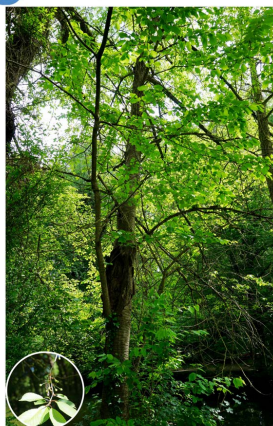
17 **Frêne**



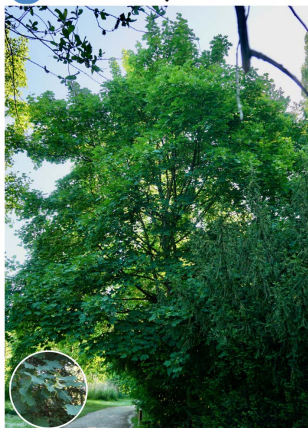
18 **Tulipier de Virginie**



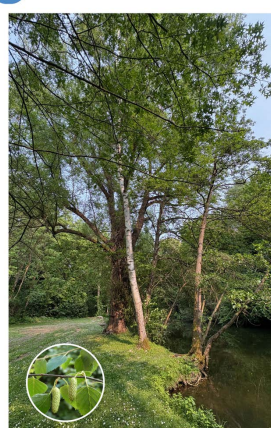
19 **Merisier**



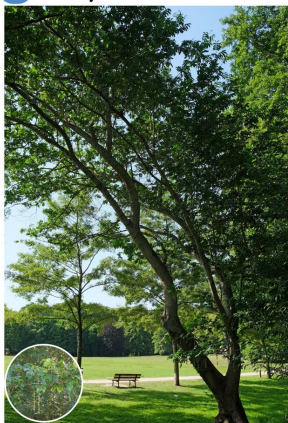
20 **Érable plane**



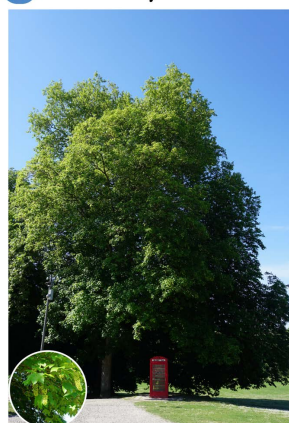
21 **Bouleau**



22 **Noyer du Caucase**



23 **Érable sycomore**



Quelques arbres du parc de Grouchy



Réalisé par l'association Les Amis de Grouchy
95520 Osny



Le parc de Grouchy est un espace boisé de 42 ha, peuplé de multiples variétés d'arbres, avec des arbres remarquables. Le nombre total d'arbres dans le parc de Grouchy est estimé à 20 000, avec plus d'une trentaine d'espèces différentes.



L'ASSOCIATION LES AMIS DE GROUCHY

L'association « Les Amis de Grouchy » est née en 2009 de la volonté de quelques osnysois de faire connaître le riche patrimoine bâti comme le patrimoine végétal de la commune.

Lors de la création de l'association, a germé l'idée de plantation d'une vigne puisque la commune en abritait encore quelques hectares dans la première moitié du XXème siècle. Cette vigne dite du petit Robinson, plantée en 2011 au carrefour des rues de Montgeroult et d'Ennery est riche de 269 pieds et donne un très bon vin blanc, de cépage chardonnay, apprécié en apéritif, cette vigne nécessite un entretien constant tout au long de l'année qui se termine en vendanges festives en septembre ou octobre.

Puis au fil des années, se mirent en place de nombreuses manifestations multiculturelles :

- L'animation des journées européennes du patrimoine en septembre,
- La découverte des arbres du parc de Grouchy au travers d'une balade commentée soit au printemps, soit en automne,
- La chasse aux œufs le jour de Pâques,
- L'animation d'une grande fête d'Halloween le 31 octobre,
- La tenue d'un stand au marché de Noël début décembre

De plus, à l'intérieur du château, les permanences du musée Thornley, peintre postimpressionniste, qui vécut à Osny pendant plus de 30 ans, sont assurées les mercredis et jeudis par des bénévoles de l'association.

Ces animations, permanences et autres activités nécessitent un investissement constant et bénévole de la part de quelques adhérents de l'association. Leur plus grand souhait est d'être rejoints par d'autres amoureux de Grouchy, de son parc et de la vigne.

Les amis de Grouchy



Arbres du parc de Grouchy - Osny 95520
Réalisation octobre 2025



Les arbres du parc de Grouchy

